



Première en France

**N051 MU NAINÉ VIHASTAS**  
*N051 MA FEMME M'A FAIT UNE SCÈNE  
ET A EFFACÉ TOUTES NOS PHOTOS DE VACANCES*

**TEATER N099**

GYMNASE  
DU LYCÉE AUBANEL

**6 8 9 JUIL**  
**À 18H**  
**7 JUIL À**  
**17H ET 22H**



Tallinn

Première en France	<b>NO51 MU NAINÉ VIHASTAS</b> <i>NO51 MA FEMME M'A FAIT UNE SCÈNE ET A EFFACÉ TOUTES NOS PHOTOS DE VACANCES</i>	<b>6 8 9 JUIL À 18H 7 JUIL À 17H ET 22H</b>
	<b>TEATER NO99</b>	
	<b>GYMNASE DU LYCÉE AUBANEL</b>	durée 1h40 spectacle en estonien surtitré en français

Avec

Rasmus Kaljujärv

Eva Klemets

Rea Lest

Jörgen Liik

Gert Raudsep

Simeoni Sundja

Juhan Ulfsak

Linda Vaher

Conception et mise en scène Ene-Liis Semper et Tiit Ojasoo

Dramaturgie Eero Epner

Son Hendrik Kaljujärv

Régie générale Kairi Mändla

Chef machiniste Reigo Tammjärv

Régie et accessoires Ülle Hertmann

Machiniste Ivar Villers

Lumière Siim Reisspass, Karl Marken

Régie son Raido Linkmann, Jakob Juhkam

Vidéo Tanel Ojasoo

Maquillage Gristina Krüger

Costumes Anu Jääts

Production Teater NO99 (Tallinn)

Avec le soutien du Ministère de la Culture de la République d'Estonie

Spectacle créé le 10 mai 2014 au Théâtre NO99, Tallinn (Estonie).

## ENTRETIEN AVEC TIIT OJASOO ET ENE-LIIS SEMPER

**Vous avez créé votre compagnie en 2004. Quel âge aviez-vous à ce moment ?**

Tiit Ojasoo : Vingt-six ans.

Ene-Liis Semper : Trente-quatre. J'étais déjà connue en tant qu'artiste, Tiit émergeait. J'avais fait beaucoup d'expositions internationales et avais beaucoup voyagé. Mon expérience dépassait le monde du théâtre mais la vision qu'en avait Tiit correspondait à la mienne. Nous avons senti dans notre collaboration la possibilité d'explorer plus avant l'art théâtral.

T.O. : L'expérience d'Ene-Liis dans le domaine de la vidéo et dans les galeries d'art nous ont amenés à créer NO99.

**Vous êtes les premiers artistes estoniens à être invités au Festival d'Avignon. Que représente pour vous le fait d'être estoniens et de jouer pour le public d'Avignon ?**

E-L.S. : L'Estonie est un petit pays, d'1,2 million d'habitants, situé en Europe du Nord, non loin de la Finlande. L'estonien ne ressemble à aucune autre langue, à part le finnois. Mais les moyens d'expression du théâtre contemporain permettent de communiquer au-delà de la langue : nous avons beaucoup voyagé avec notre troupe et, dans tous les festivals, l'accueil a été très enthousiaste.

T.O. : En fait, être estonien peut se résumer à deux aspects : notre langue si particulière et la nature omniprésente. On peut marcher durant des heures sans rencontrer personne. D'un autre côté, l'Estonie se place au cinquième rang mondial pour la création de *start-ups*. Il y a quelques temps déjà, une équipe estonienne créait Skype, et le vote électronique et la création d'entreprises en ligne sont la réalité de l'Estonie d'aujourd'hui. La dernière innovation marquante est la e-résidence, qui permet à n'importe quel citoyen étranger d'évoluer dans le milieu entrepreneurial électronique et de réaliser un grand nombre d'opérations depuis n'importe quel coin du monde.

**Dans votre théâtre, qui mêle vidéo et installation, quelles relations entretenez-vous avec la langue estonienne ? Vos spectacles ne sont-ils pas difficiles à exporter à l'étranger ?**

E-L.S. : Au contraire, l'aspect communicatif de nos mises en scène a toujours été très important pour nous, y compris en dehors de notre propre espace linguistique. Lorsque nous devons traduire des dialogues traditionnels, nous utilisons des surtitres pour faciliter la compréhension.

T.O. : Le fait que les acteurs s'expriment en estonien n'est pas un obstacle pour le public, et les spectacles qui ont le plus de succès à l'étranger sont souvent des textes originaux que nous élaborons au cours des répétitions.

**Vous dites que le nom du théâtre, NO99, peut se comprendre comme un « compte à rebours », qu'il contient l'idée de série. Cette notion de série faisait-elle partie du projet initial ?**

T.O. : Dans le nom du Théâtre NO99 peut se lire une philosophie sur la finitude de la vie. Nous décomptons un nombre à chaque spectacle que nous faisons, nous rapprochant ainsi de notre fin. Lorsque nous arriverons à *NO00*, nous nous disperserons et nous nous consacrerons à d'autres projets.

E-L.S. : Le principe est de rendre possible la production de toutes les formes

de spectacles, des plus poétiques aux plus engagées. Nous essayons de nous diversifier, pour ne pas nous lasser. Nous sommes en train de mettre en scène le spectacle *NO43* et cela fait dix ans que le Théâtre *NO99* existe... Nous ne pensons pas que ce projet nous mènerait aussi loin. Nous voulions que chaque spectacle soit spécial, pour ne pas tomber dans la routine. C'est un nouveau défi à chaque fois.

**Vous avez pris le parti de ne pas dépendre des formats, de passer d'une performance comme *NO75*, qui est une sorte de *mega-show* sur les partis politiques, à une improvisation devant une centaine de personnes.**

**La pièce que vous présentez au Festival d'Avignon, *NO51 Ma femme m'a fait une scène...*, travaille le registre de l'intime. Comment parvenez-vous à allier ces différentes formes de représentation publique ?**

T.O. : Il faut savoir accepter le moment : être capable de jouer avec la même concentration devant huit mille spectateurs comme devant une dizaine. Tout dépend du sujet traité. Si le spectacle porte sur la dépendance à l'alcool et qu'on s'adresse à un public d'adolescents ou de jeunes adultes, alors nous le présentons dans les écoles, nous nous rendons dans les salles de classe. Pour l'un de nos projets sur le thème de l'argent, nous avons joué dans des banques, pour des personnes dont l'activité quotidienne est liée à l'argent en tant que tel.

E-L.S. : *NO51 Ma femme m'a fait une scène...* est un spectacle sur les images, donc, pour parvenir à une intimité plus forte, nous mettons en scène et photographions différentes images sous les yeux des spectateurs, en temps réel. L'intimité se met en place progressivement, à mesure que les photographies sont prises. Les spectateurs se sentent de plus en plus proches des acteurs, comme s'ils faisaient partie de leur vie. Chacun peut se reconnaître dans ces photographies, parce qu'en fin de compte, nos vies se ressemblent : les photos que nous prenons pour sauvegarder les instants marquants de nos vies se ressemblent.

**Et pourtant les images présentées sur scène sont très différentes : les photos de vacances se transforment en histoire de la photographie. Selon vous, existe-t-il encore une mémoire individuelle ou les stéréotypes ont-ils tout envahi ?**

E-L.S. : Certaines personnes peuvent être tellement influencées par les images qui les entourent que leur mémoire les reproduit. D'un autre côté, une personne remplie de souvenirs vivants créera ses propres images. Où est la frontière entre le général et le personnel de nos jours ?

**Peut-on dire que le théâtre, en se positionnant au croisement du théâtre et des arts visuels, est l'art visuel du XXI<sup>e</sup> siècle ?**

E-L.S. : Les arts visuels transmettent une énergie brute, ce qui n'est pas le cas du théâtre traditionnel. Pour établir un parallèle entre l'art visuel et le théâtre, il faut que les acteurs produisent de l'énergie sur scène et ne se contentent pas de réciter un texte.

T.O. : Pour moi, le théâtre est un art de l'émotion. C'est ce qui en fait un art visuel. Il n'a pas besoin d'être rationnel. S'il se limite à sa dimension intellectuelle, alors ce n'est rien de plus que de la lecture. C'est pourquoi je pense que de nos jours, le texte n'est pas l'unique point de départ possible.

## ENE-LIIS SEMPER ET TIIT OJASOO

Ene-Liis Semper, scénographe et artiste vidéo, a étudié à l'Académie des Arts d'Estonie. Tiit Ojasoo, metteur en scène, est issu de l'Académie estonienne de musique et de théâtre. Né de leur rencontre, le Teater NO99 devrait s'auto-dissoudre entre 2024 et 2025. En créant leur compagnie en 2004 à Tallinn, Ene-Liis Semper et Tiit Ojasoo ont en effet initié avec leur premier spectacle, *NO99*, un compte à rebours qui s'achèvera avec *NO00*. Ils en sont à mi-parcours. En février 2015 a été créé, sous la forme d'une tragédie grecque, *NO46 Savisaar*, qui s'attaque au populisme en prenant pour cible Edgar Savisaar, le maire de Tallinn. Dans un opus précédent, *NO75 L'Estonie unie*, les deux artistes avaient été jusqu'à créer un parti politique fictif en réunissant, lors d'un « congrès » fondateur, plus de 7 000 spectateurs ! Mais certains spectacles de la compagnie, à l'instar de *NO51 Ma femme m'a fait une scène...*, ont une dimension plus intime. Expérimentant différents « formats » de mise en scène, ils portent une attention toute particulière à l'histoire de l'art et aux questions de société. Aujourd'hui directeurs d'un théâtre qui porte le nom de leur compagnie, Ene-Liis Semper et Tiit Ojasoo tournent leurs pièces à travers le monde mais rarement en France. L'invitation est faite au public de les découvrir.

## ET...

### LES ATELIERS DE LA PENSÉE

- le 9 juillet à 11h, *Mensonge, fiction et politique*, avec notamment Ene-Liis Semper et Tiit Ojasoo, organisé avec le Centre national du Théâtre, Site Louis Pasteur de l'Université, accès libre
- le 9 juillet à 14h, Rencontre Recherche et Création : *Mises en intrigues : règles et rôles, croyances et raisons...* avec notamment Ene-Liis Semper et Tiit Ojasoo, organisée avec l'Agence nationale de la Recherche Cloître Saint-Louis, accès libre, sur inscription ([recherche-creation-avignon.fr](http://recherche-creation-avignon.fr))

## N051 MU NAINÉ VIHASTAS

L'image est au cœur de nos vies. Il y a des images que l'on regarde à peine, mais qui s'incrument, et d'autres qui nous regardent. Il y a les images que l'on prend et que l'on collectionne, sans savoir comment les trier ni où les ranger. Il y a les images que la mémoire emmagasine, plus ou moins consciemment. Enfin, il y a l'image de soi, celle que l'on cherche à donner aux autres... Dans *N051 Ma femme m'a fait une scène et a effacé toutes nos photos de vacances*, Ene-Liis Semper et Tiit Ojasoo, artistes estoniens, mettent en scène un homme qui se retrouve seul avec lui-même, une fois femme et enfants partis. À l'issue d'une dispute, l'épouse a détruit les clichés de leurs vacances sur une île paradisiaque. Avec l'aide de personnes qu'il a réunies, le mari se lance dans l'entreprise curieuse et désespérée de recréer ses souvenirs et de reconstituer les photos effacées. Il remplace les lieux et les personnages mais tente par tous les moyens de garder cadrage, composition et sens. Le spectateur assiste à la drôle d'opération de contraction de l'espace et du temps dans une chambre d'hôtel transformée en studio photo géant. Une manière d'arrêter la course du monde, d'affirmer l'existence et de témoigner de l'importance du vécu.

*EN | Following a family argument during which pictures of a holiday on a paradise island were destroyed, a lonely man embarks upon the strange project of trying to recreate the deleted images. For Ene-Liis Semper and Tiit Ojasoo, "we all try to capture moments that, when faced with death, show that something important has happened in our lives."*

*The full text in English is available from the ticket office or from the staff at the venue.*

@TEATERN099 #N051

69<sup>e</sup>  
ÉDITION

Tout le Festival sur  
festival-avignon.com

f t i s #FDA15



Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.